

Former des enseignants efficaces et équitables : un nouveau défi

J. Beckers et B. Monville

Sommaire

Les études internationales récentes ont montré que le système éducatif de la Communauté française de Belgique était peu équitable à certains égards. Les formateurs d'enseignants se doivent d'être au courant des dysfonctionnements et des moyens d'y faire face. L'enseignement universitaire de ces formateurs a un grand rôle à jouer en les aidant à développer leurs compétences professionnelles leur permettant de faire évoluer les représentations des futurs enseignants quant aux sources d'inégalités devant l'école et quant à leur rôle à ce point de vue. A cette fin, le cours de méthodologie de la formation initiale des enseignants leur permet de s'exercer devant leur condisciple avant de connaître la pratique en situation réelle. En outre, pour maximiser l'efficacité de cette formation, un partenariat a été mis en place avec des maîtres de stage (psychopédagogues). Une série de mesures des effets a été prévue pour appréhender la qualité des actions des futurs formateurs.

1. Le contexte

Un module obligatoire de la licence en sciences de l'éducation de l'Ulg, constitué de deux partims comprenant chacun 30 heures de cours, 45 heures de pratique et 10 heures de séminaires d'accompagnement de stage, se donne spécifiquement pour objectif de préparer les étudiants au métier de formateur d'enseignants. Le dispositif analysé ici s'inscrit dans le deuxième partim de ce module.

Comme pour le compagnonnage réflexif¹, cours et stage sont intimement liés : le cours prépare au stage, lui-même analysé à la lumière des éléments théoriques vus au cours. Pour ce deuxième partim, le stage en Haute-Ecole constitue une tranche de vie d'un psychopédagogue formateur, supposant l'organisation et la prise en charge de séquences d'enseignement, l'animation d'AFP² avant et après le stage, le suivi de stage,...

2. Objectifs et problème de départ

La didactique professionnelle constitue le cadre théorique de référence : l'analyse du métier, celui d'enseignant en l'occurrence, oriente la conception du dispositif d'enseignement et les pratiques d'accompagnement du développement des compétences et de l'identité professionnelle chez le futur enseignant.

L'innovation apportée à ce cours est la prise en compte du nouveau du métier d'enseignant en Communauté française de Belgique : la réduction des inégalités scolaires en point de mire du « Contrat pour l'école »³ motivé par les résultats récurrents des enquêtes internationales soulignant l'inéquité de notre système d'enseignement. La volonté de contribuer à la réalisation de l'enjeu sociétal d'un enseignement plus équitable nous a conduit à initier un

¹ Voir proposition de communication de J. Beckers et S. Van der Linden à ce propos.

² Depuis 2001, un nouveau type de cours est dispensé dans les Hautes-Ecoles pédagogiques : les Ateliers de formation professionnelle dont l'enjeu principal est l'articulation théorie-pratique.

³ Gouvernement de la Communauté française, 31 mai 2005

partenariat privilégié avec des professeurs de psychopédagogie des Hautes Ecoles de la région liégeoise, maîtres de stage de nos étudiants, pour réfléchir ensemble

- sur les activités enseignantes efficaces et équitables ;
- sur la manière d'augmenter le pouvoir d'action des futurs enseignants à cet égard ;
- et sur la contribution des futurs formateurs à la concrétisation de cet objectif.

Un effet « boule de neige » est escompté de la convergence de ces actions sur des futurs agents de changement social (enseignants et formateurs d'enseignants).

3. Apprendre à enseigner en enseignant

A travers le cours de MFIE partim 2, les étudiants doivent se préparer à engager des futurs enseignants dans un travail cognitif (les dimensions didactiques de l'objet d'enseignement) mais aussi socio-affectif (y compris les attitudes et représentations socio-professionnelles). Dans ce but, le cours est organisé sous forme de mise en situation quasi-professionnelle en duo ou en trio, ce type de regroupement permettant de travailler la compétence de collaboration⁴. Avec l'aide et le conseil de l'assistant, les étudiants préparent et animent une séance de cours de deux heures destinées à leurs condisciples, jeunes adultes comme leur public de stage. La démarche les oblige à réaliser un réel travail de transposition didactique des contenus à aborder (une facette de l'équité de l'action enseignante) et leur mise en scène privilégiant l'isomorphisme, consistant à faire vivre aux futurs formateurs ce qu'il serait souhaitable qu'ils fassent vivre aux futurs enseignants.

A la fin de chaque séance, une discussion est amorcée avec l'ensemble du groupe. Elle est centrée sur l'enseignement du duo ou du trio. Les membres de celui-ci sont invités à s'exprimer sur leur action. Leurs paroles sont souvent révélatrices de leur prise de conscience de la difficulté de la tâche accomplie d'une part et de l'importance de ce travail de transposition didactique d'autre part. Cette double prise de conscience amène parfois à un bouleversement identitaire ; certains confiant à chaud qu'ils ne se voient pas enseigner, d'autres faisant part du plaisir pris à ce travail.

En plus de cette discussion, les étudiants doivent remettre un retour écrit sur les procédures mises en place et le processus, c'est-à-dire la façon dont ils ont vécu leur rôle de formateur.

4. La mesure des effets

A court terme, la préparation et l'animation de chaque séance font l'objet d'une évaluation critériée reprenant chacune des attentes explicitées dans la consigne de travail. Ces données seront toutes disponibles à la fin du mois de décembre, moment auquel le cours se termine.

A moyen terme, c'est-à-dire au moment du stage qui démarre au deuxième quadrimestre, seront mesurés les effets produits chez les bénéficiaires directs de l'action des futurs formateurs, à savoir les futurs enseignants. En septembre, au début du cours, a été préparée une mesure des représentations partagées par les futurs enseignants quant aux sources d'inégalités devant l'école et quant à leur rôle à ce point de vue. Ce test commun sera éventuellement complété par chaque futur formateur en fonction de son projet spécifique de

⁴ Puisqu'à l'intérieur des AFP, différents formateurs interviennent (didacticiens, psychopédagogue et enseignant de terrain), il semble intéressant d'habituer les étudiants universitaires à travailler à deux ou à trois durant leur formation.

stage. Cette mesure sera relevée chez les futurs enseignants avant et après l'activité d'enseignement des stagiaires universitaires.

Leurs fardes de stage permettront d'apprécier la qualité des activités menées dans le but de faire évoluer ces représentations.

Les visites de stage réalisées par les formateurs universitaires permettront également d'évaluer les pratiques enseignantes des futurs formateurs.

Références bibliographiques :

Abric, J-C. (dir.) (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.

Beckers, J. (2006). *Enseignant en Communauté française de Belgique : mieux comprendre le système, ses institutions et ses politiques éducatives pour mieux situer son action*. Bruxelles : De Boeck

Beckers, J. (2006). *Amorcer et accompagner le développement professionnel en formation initiale, Notes de cours*. Liège, Belgique : ULg.

Charlot, B., Bauthier, E., et Rochex, J-Y. (1992) *Ecole et savoir dans les banlieues et ailleurs....* Paris : A.Colin.

Crahay, M. (2000) *L'école peut-elle être juste et efficace ?* Bruxelles : De Boeck

Dubar, C. (2000) *La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles*, 3^e éd. Paris : A. Colin.

Leyens, J-Ph. Et Yzerbyt, V. (2002). *Psychologie sociale*. Sprimont, Belgique : Mardaga.

Pastré, P. (2006). La didactique professionnelle. *Revue française de Pédagogie*, 154, pp.173-185.